

La dictée au CP

L'usage de la dictée doit faire l'objet de précautions, notamment à ce stade de l'apprentissage, et s'inscrire dans le cadre d'un enseignement explicite de l'orthographe. Les situations choisies doivent favoriser les rencontres (en production et en réception) avec les graphies correctes afin de ne pas interférer avec la construction du répertoire orthographique. La dictée est une situation problème, cependant Jean-Pierre Sautot¹ rappelle la nécessité que la solution du problème soit enseignée et que la situation finale soit la plus proche possible de la dictée sans erreur. Si la dictée est conçue comme activité uniquement solitaire, il ne peut y avoir d'apprentissages. Il sera nécessaire de penser (et pas nécessairement dans cet ordre) :

- des temps de structuration de savoirs orthographiques ;
- des temps de réflexion sur la manière d'écrire (seul ou à plusieurs) ;
- des temps de verbalisation sur cette manière d'écrire avec l'ensemble du groupe ;
- des temps de confrontation à la norme écrite.

Pour être une réelle situation d'apprentissage, la dictée, sous toutes ses formes, doit permettre de favoriser la mémorisation, l'automatisation et la réflexion sur la langue.

Au CP, ces situations seront des outils pour :

- mettre en évidence les représentations des élèves par la verbalisation et en faire des objets d'apprentissages ;
- favoriser la construction de règles analogiques ;
- développer la morphologie dérivationnelle ;
- automatiser les connaissances².

L'organisation du système graphique pour penser la progressivité des situations de dictées

Il importe de s'appuyer sur la fréquence des graphèmes et leur pertinence d'apparition pour rendre l'orthographe du français la plus transparente possible. Les élèves pourront ainsi écrire un très grand nombre de mots par analogies et en appui sur des lois de fréquence.

1. Sautot J.-P. (2015). « La dictée, un exercice ? ». La lettre de l'AIRDF, n° 57. p. 25 à 33

2. Grossman F., Manesse D. (2003), « Les choses de la langue sont aussi des savoirs dont il ne suffit pas de découvrir l'existence par des manipulations, des observations, etc., mais qui sont de l'ordre des savoirs déclaratifs disponibles et mobilisables à tout moment, donc cumulables et évaluables. », Repères n°28

Exemple du phonème [i]

Fréquence des graphèmes :

- **i** : 98% (midi);
- **y** : 2 % (mystère);
- **ï** : fréquence rare (égoïste);
- **î** : fréquence rare (nous finîmes).

Il n'est donc pas pertinent de présenter **i** et **y** comme deux graphèmes équivalents du phonème **[i]** dès le début de l'apprentissage.

Exemple du phonème [o]

Le phonème [o] est également intéressant au titre de la construction d'un enseignement raisonné et explicite. Si l'enseignement s'intéresse à sa graphie **en position finale** :

- **eau** est très fréquent (bateau) ; il sert notamment à former les diminutifs (lion / lionceau, renard / renardeau) ;
- concerne des mots d'origine étrangère ou dont on a supprimé une partie (auto pour automobile par exemple) ;
- les dérivations permettent de comprendre certaines lettres muettes (repos / reposer ; robot / robotiser...)

Les programmes insistent sur la priorité à accorder à l'apprentissage des mots les plus fréquents de la langue française. [Des listes sont disponibles](#) par ordre alphabétique, par nature, par fréquence décroissante.

Ces listes permettent de programmer de manière raisonnée l'apprentissage du lexique orthographique. Elles entrent en complémentarité avec les différentes échelles d'acquisition en orthographe. L'outil **E.O.L.E.** de Béatrice et Philippe Pothier (Retz, 2003), regroupe les mots par ordre alphabétique et niveau de classe, ce qui permet d'étalonner les dictées de façon raisonnée. Les formes fréquentes étant irrégulières, il s'agira, pour que l'énoncé soit porteur de sens et se rapproche d'une production réelle, d'assurer un équilibre entre énoncés simplifiés (graphies régulières) et énoncés ordinaires (graphies irrégulières).

Un processus de préparation qui doit s'inscrire dans le temps de la classe

En tant que situation d'apprentissage, les différentes formes de dictées nécessitent de s'inscrire dans une programmation raisonnée des apprentissages. **Elles ne peuvent porter que sur des notions qui font l'objet ou qui ont fait l'objet d'un enseignement explicite.** À ce titre, le travail de préparation ne doit pas être renvoyé hors de l'école. Une préparation extra scolaire ne doit pas dépasser la révision de ce qui a été réalisé en classe.

Penser une évaluation au service des apprentissages

La dictée renvoie à une conception fortement normative. Une attention doit être portée sur la configuration des situations proposées afin que l'élève construise un rapport à l'erreur qui ne nuise pas à son engagement dans les situations futures. Des exigences trop fortes, peu compatibles avec le niveau réel des élèves ou en décalage avec les enseignements conduits

sont donc à proscrire. L'apprentissage se fait d'abord par l'acquisition de régularités et de règles générales qu'il s'agit de spécifier par la suite en fonction des contextes. Ainsi certaines erreurs témoignent d'acquisitions à un moment donné du parcours d'apprentissage. Pour servir les apprentissages, la mise en œuvre de modalités d'évaluation formative appropriées est nécessaire.

Éléments de progressivité

FORMES DES DICTÉES	COMMENTAIRES
Dictée de syllabes	En lien avec les correspondances graphèmes-phonèmes étudiées. Il s'agit de s'assurer de la maîtrise des correspondances et de la discrimination auditive.
Dictée de mots usuels	Une attention est portée au choix des mots : - leur régularité et leur fréquence en début d'apprentissage. Les dictées, pour servir les apprentissages, font l'objet d'un travail d'explicitation et sont accompagnées d'un enseignement explicite de méthodes pour mémoriser l'orthographe des mots ; - leur irrégularité fait l'objet d'une explicitation quant à leur graphie ; le repérage de règles de fréquence quant à la graphie des mots choisis.
Dictée à l'adulte	Cette situation de production d'écrit permet de conduire avec les élèves des échanges autour de problèmes orthographiques, de favoriser le recours aux analogies, les procédures de segmentation syllabiques des mots, l'oralisation des productions, l'usage des référents présents dans la classe et construits avec les élèves, le recours aux dérivations...
Dictée à partir d'une dictée à l'adulte	Le texte reste court au CP. La conception et la rédaction en commun favorisent la maîtrise du sens et des structures syntaxiques. Les problèmes orthographiques ont pu faire l'objet au préalable de phases de verbalisation.
La dictée sans erreur ³	L'élève écrit son texte au recto alors qu'au verso se trouve le texte référent dactylographié par l'enseignant. Dès qu'il a un doute sur l'orthographe d'un mot, il peut rechercher dans le texte ce qui lui pose problème. Il doit souligner dans son propre texte les mots qu'il a consultés sur le texte modèle. Le même dispositif peut évoluer vers des formes de dictées à trous (afin de proposer des dictées réalisables pour l'ensemble des élèves), ou de dictées caviardées où l'élève en amont de la dictée a noirci sur le texte référent les mots qu'il sait savoir orthographier sans aide.
La phrase dictée du jour ⁴	Il s'agit de faire émerger les représentations des élèves par la confrontation afin de les faire évoluer vers une meilleure compréhension du système orthographique. Au CP, il s'agit de travailler sur des correspondances déjà étudiées, de réinvestir des mots-outils ou d'en découvrir des nouveaux, de travailler la ponctuation et les accords (dans le GN et sujet/verbe). Principe de la phrase dictée du jour : une phrase est dictée aux élèves (une attention est portée à sa compréhension par tous les élèves). Ils la copient puis la relisent. L'enseignant recopie une phrase au tableau et toutes les graphies d'un même mot sont collectées en colonne pour faire apparaître les différences. Une phase de verbalisation est alors engagée pour que les élèves argumentent afin d'éliminer ou de valider telle ou telle graphie. Une trace écrite est construite afin de retenir les procédures mises en œuvre et les questionnements efficaces utilisés. La phrase est copiée dans un cahier de phrases outils.

Dictée hebdomadaire	Chaque jour, une situation du type « phrase dictée du jour » est proposée en faisant évoluer cette phrase autour d'une difficulté orthographique particulière. Exemple • Jour 1 : Une voiture entre dans le garage. • Jour 2 : Une voiture blanche entre dans le garage. • Jour 3 : Une voiture noire entre dans le garage. • Jour 4 : Des voitures noires entrent dans le garage. • ... Il s'agit ici : • d'automatiser les apprentissages en cours ; • de développer les compétences liées à la justification et le métalangage orthographique ; • d'entraîner les élèves à utiliser les référentiels ; • de développer la mémoire orthographique ; • de développer le doute orthographique ; • de valoriser les progrès.
La dictée frigo	À partir du dispositif de la « phrase dictée du jour », une variante consiste à récupérer les productions des élèves pour conduire la phase collective de réflexion sur les graphies proposées. Lorsque la phrase est correctement orthographiée au tableau, l'enseignant la cache et rend les premiers jets aux élèves qui ont pour tâche de corriger les éventuelles erreurs afin d'obtenir un texte sans erreur.
La dictée négociée	Elle pourra trouver sa place en fin de CP, mais surtout du CE1 au CM2. Après une phase de dictée individuelle, les élèves se regroupent par deux ou trois et ne doivent rendre qu'un seul écrit. Les solutions différentes sont alors discutées, négociées et argumentées au sein d'une communauté discursive orthographique. Le choix des énoncés doit faire l'objet d'une attention particulière pour se situer dans la zone de compétence des élèves.